

M.G

**Le CLUB DU LUNDI
à Nancy :**

Un FORUM aux IDÉES ET aux RENCONTRES

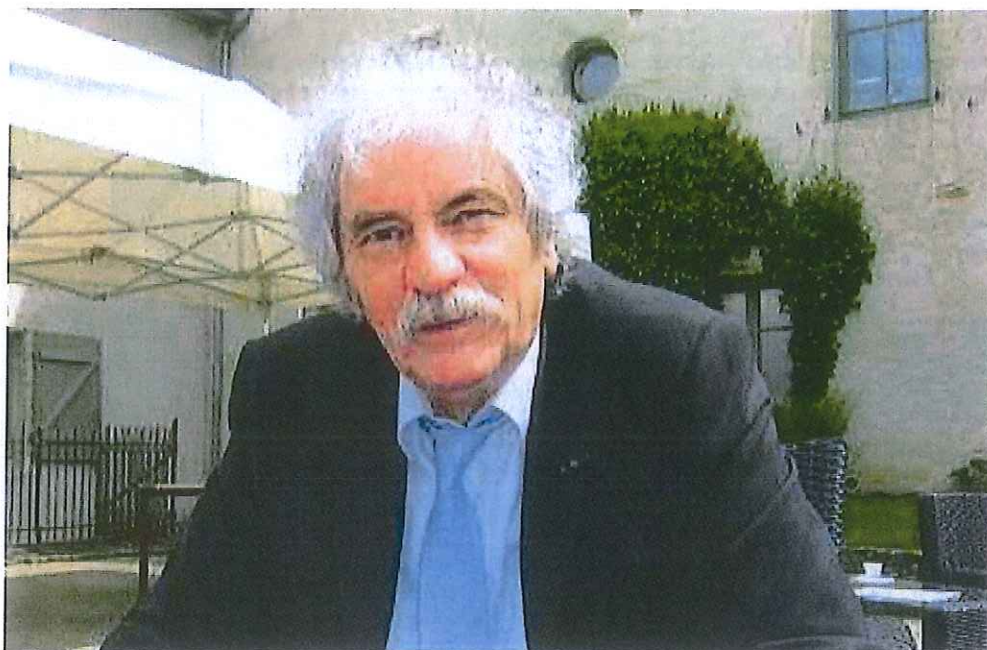
Sur les hauteurs de Nancy, à Dommartemont, le club du lundi a posé son sac voilà près de cinq années. A raison d'une douzaine de rendez-vous annuels, ce forum apolitique et hors de toute approche confessionnelle, permet à ses nombreux membres de découvrir des personnalités, des faits, des situations. Une initiative lancée par Alain Hénin, plus connu pour être un musicien de rock depuis les sixties et être un fervent acteur de la mutualité.

Mathieu Klein candidat socialiste déclaré à la mairie de Nancy a succédé à Michel Dinet, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle et à François Pélissier, Président de la CCI-54 au cours des mois écoulés. Tous ces acteurs de la vie publique nancéienne et régionale se sont présentés, à l'invitation d'Alain Hénin, au club du lundi. Il est ainsi nommé parce qu'il se réunit les lundis, mais aussi afin de bien le démarquer de toutes les initiatives partisanes, structurées ou déjà existantes. Apolitique, mais résolu à être la tribune de tous les politiques, mais également des chefs d'entreprise, des responsables consulaires, des intervenants sociaux, le club du lundi n'a pas vraiment de président. Tout juste Alain Hénin, son initiateur, est-il son coordonateur, porteur de micro, et homme à tout faire de ce club, qui depuis plusieurs années désormais, s'est positionné comme un lieu incontournable de la scène locale. La véritable mesure de son succès étant sa fréquentation. Or, à chacune des rencontres, 60 à 80 personnes y viennent et le fichier du club du lundi comprend désormais 250 noms. Des fidèles, qui peuvent être les parrains de nouveaux venus ! En clair le club est désormais bien ancré dans le panorama local.

DE LA SCÈNE DE ROCK À LA SCÈNE PUBLIQUE

Alain Hénin appartient à l'espèce de ceux qui, leur vie durant, sont des porteurs de projets. Des initiateurs. Pour ce passionné de transmission du savoir devenu dirigeant de son établissement, le contact avec la scène publique a commencé dès sa jeunesse. Avec quelques amis, il fonde dans les années 60, le groupe les « Voodoo doctors ». Très vite la formation accède au pinacle du genre sur le plan régional et plus jamais Alain ne

raccroche la guitare. Au contraire, il s'en sert comme d'un outil d'intégration des jeunes, mais aussi comme d'un vecteur de retour à la scène de nombreuses formations autrefois dissoutes. La musique d'accord, mais sur le tempo rock, c'est aussi la cadence qu'Alain applique à chacune de ses entreprises. Quand il embrasse le sport en créant un club de volley-ball, qu'il anime dix années durant, c'est pour le porter au sommet. Ses filles deviennent sportives ou musiciennes de haut niveau. La passion de créer, de faire croître guide notre homme, qui n'apprécie guère en revanche les embrouillaminis d'appareils. Quand viennent à s'entrechoquer les égos pour des affaires de pouvoir, Alain préfère se dessaisir et passer à autre chose. Engagé dans le mouvement mutualiste en tant que président d'Acoris sur le plan local, mais aussi au stade de la fédération nationale, il cultive une certaine relation à l'autre. Membre de Lions club, dès les années soixante, il rejoint le club du mardi. A l'époque, fondé par les entrepreneurs du BTP, ce cercle permet de présenter aux membres les acteurs et les idées des personnes engagées dans la vie publique. Si ledit club du mardi subsiste encore, il n'a plus la même aura que par le passé. En revanche cette démarche guide Alain, qui avec quelques-uns des anciens élèves, décide de lancer le club du lundi. Au départ une dizaine de membres se réunissent de façon totalement informelle « afin de parler des échos et murmures qui parcourent la ville. Puis un jour, l'un d'entre nous amène un conférencier. C'est le déclic, désormais nos réunions sont l'occasion de rencontrer des personnes et de les entendre sur des sujets qui nous intéressent » explique Alain Hénin. Le succès de cette formule non partisane est tel, que son père choisit d'aller de l'avant. Usant de son carnet



Alain Hénin, fervent acteur de la mutualité

d'adresses bien rempli, il attire au club du lundi, désormais ponctué d'une séance de questions-réponses et d'un déjeuner, un grand nombre de décideurs de la place. Il touche juste, puisque bientôt on se presse sur les hauteurs de Dommartemont, au restaurant la Ferme Sainte-Geneviève, qui accueille tout cet aréopage.

RENCONTRE HUMAINE

Les têtes d'affiches s'y succèdent aussi. Responsables sportifs, Préfets, hommes politiques, représentants du Medef, de la CCI, de l'Urssaf, des mutuelles, viennent à la rencontre des membres parler de leurs professions, engagements et convictions. Ils se soumettent aussi au feu roulant des questions, car comme l'explique Alain Hénin : « Ce qui nous intéresse au premier chef, c'est la rencontre humaine. » Humaniste convaincu et pratiquant, Alain Hénin a doté Nancy d'une plateforme de rencontre et de diffusion, qu'il n'entend pas garder pour lui. Nous vous l'avons dit, quoique cheville ouvrière, il se refuse à être président. En tant que président d'Acoris, la mutuelle également présente à Metz, il verrait bien le

club du lundi essaimer dans la métropole du nord lorrain. Il souhaite aussi attirer au club des personnalités d'envergure nationale afin de le faire rayonner. Déjà l'ancien président du Sénat Christian Poncelet, ou encore l'ancien ministre Hénart ont contribué à tracer la voie. D'ailleurs comme le confesse lui-même Alain : « Ce qui m'intéresse en toute chose, c'est le challenge » et comme il n'est pas homme à se payer des mots, il s'emploie à faire vivre l'association Pass'sport et culture ou encore Rock'Lor, tout en continuant de diriger le LTP de Coubertin. Tout cela en sus du club du lundi. Autant dire que ses week-ends doivent être aussi chargés que les jours de semaine. Durant l'été, le club du lundi va aussi se mettre au vert, mais c'est promis, à la rentrée, il reprendra du service. Il sera même épaulé par un site dédié, afin de faire perdurer et rayonner cette initiative tonique, passionnante et avant tout éprise de diversité et de liberté. Pas moins... pour un lundi !